

Agreste Champagne-Ardenne

La foire de Châlons-en-Champagne est une manifestation importante sur un plan économique dans une région où l'agriculture est particulièrement développée.

Cette publication bimensuelle est habituellement dédiée à la description de la conjoncture agricole, dans les domaines d'action de la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt.

Elle est éditée cette fois sous le timbre d'un numéro spécial destiné à marquer cet évènement local organisé au moment de la rentrée professionnelle, après les moissons, la période traditionnelle des congés d'été et avant les nouvelles récoltes des productions viticoles et industrielles qui caractérisent la Champagne-Ardenne.

Les sujets liés plus ou moins directement à la production agricole sont nombreux et les enjeux importants. Les exploitations agricoles champardennaises se préparent aux évolutions économiques, sociales et environnementales. Elles ont déjà su le faire par le passé en valorisant leurs productions, en trouvant de nouveaux débouchés et en optimisant les facteurs de production.

Sylvestre CHAGNARD

Sommaire

Grandes cultures	p. 1
Cotations	p. 2
Viticulture	p. 3
Productions animales	p. 3
Météorologie	p. 4



Conjoncture agricole Juillet - Août 2014



Numéro spécial Foire de Châlons-en-Champagne

Grandes cultures

L'installation des cultures d'hiver a été souvent problématique en raison des pluies abondantes de la fin 2013, suivie d'un début d'année 2014 maussade. La baisse de l'humidité des couches superficielles du sol à partir de mars a contrarié les semis et dans certains cas l'installation des cultures de printemps. Malgré ces conditions climatiques défavorables, l'état général des cultures semblait satisfaisant à la fin du printemps. Juillet s'est caractérisé par une alternance de périodes chaudes et de journées pluvieuses avec des écarts de température parfois importants.

Mi-août, les moissons sont quasiment terminées. Sauf en Haute-Marne, les rendements s'avèrent satisfaisants,

voire excellents pour certaines cultures d'hiver. Toutefois, la qualité du blé a souffert des conditions climatiques qui ont accompagné la fin de son cycle végétatif. La récolte comporte une proportion importante de grains germés, ce qui affecte sa qualité meunière. De nombreux lots de blé sont impropres à une utilisation boulangère et sont déclassés en blé fourrager. Cette situation semble se rencontrer plus fréquemment en Haute-Marne et dans l'Aube, mais la germination des grains sur l'épi ou en silo affecte l'ensemble de la production champardennaise.

En blé, le rendement régional atteint 82 q/ha, soit 3 quintaux de plus que la moyenne quinquennale 2009-2013,

Des rendements satisfaisants en 2014, mais une qualité décevante en blé

q/ha	Ardennes	Aube	Marne	Haute-Marne	Champagne-Ardenne	Ecart 2014/2013 (q/ha)	Ecart 2014/moyenne quinqu. 2009-2013
Blé	85	80	89	60	82	2	3
Orge d'hiver	71	72	78	55	69	3	- 1
Orge de printemps	66	67	70	40	64	- 3	- 2
Colza	40	39	42	33	39	8	4
Pois protéagineux	45	47	50	30	44	3	0

Source : Agreste, Conjoncture grandes cultures septembre 2014

Achevé de rédiger le 25 août 2014

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture
et de la forêt de Champagne-Ardenne
Service régional de l'information statistique et économique

et 2 quintaux de plus que l'année précédente. Le rendement se situe à 60 q/ha en Haute-Marne. Il s'échelonne de 80 q/ha dans l'Aube à 89 q/ha dans la Marne.

Avec 69 q/ha, le rendement en orge d'hiver dépasse de 3 q/ha celui de 2013 mais est inférieur d'un quintal à la moyenne des cinq dernières années. Il varie de 55 q/ha en Haute-Marne à 78 q/ha dans la Marne. Sauf en Haute-Marne, l'orge de printemps obtient un

Luzerne et fourrages

Les conditions climatiques de la sortie d'hiver ont contrarié le démarrage de la pousse de la végétation. En mars et en avril, celle-ci marque le pas à cause du manque de précipitations. Sauf dans les Ardennes qui ont bénéficié d'une pluviométrie plus proche de la normale, la production des prairies et des cultures fourra-

gement correct. Le rendement régional moyen atteint 64 q/ha, en retrait de 3 quintaux par rapport à 2013 et de 2 quintaux par rapport à la moyenne quinquennale. Les valeurs s'échelonnent de 40 q/ha en Haute-Marne à 70 q/ha dans la Marne.

Le rendement du colza s'avère satisfaisant après plusieurs années de campagnes moyennes voire médiocres. Il s'élève à 39 q/ha, soit 4 quintaux de plus que la moyenne quinquennale et 8 quin-

taux de plus qu'en 2013. Il varie de 33 q/ha en Haute-Marne à 42 q/ha dans la Marne.

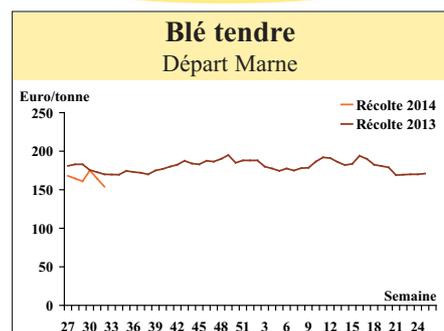
Avec 44 q/ha, le rendement du pois est plutôt moyen. Il dépasse de 3 quintaux celui de 2013 et est comparable à la moyenne quinquennale. En 2014, la sole de pois progresse de 30 % par rapport à l'année précédente, conséquence des mesures de la réforme de la politique agricole commune concernant les protéagineux.

gères a été plus ou moins impactée par la sécheresse de juin.

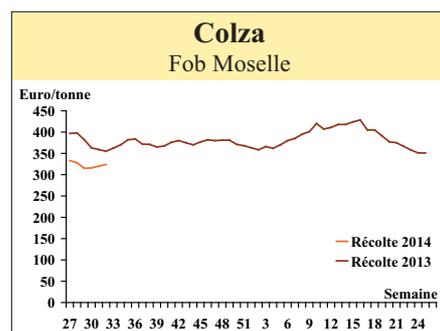
Fin juin, la production régionale des surfaces herbagères (surfaces toujours en herbe et prairies temporaires) baisse de 18 % par rapport à 2013. Elle évolue peu dans les Ardennes. Elle chute de 22 % dans la Marne à 33 % en Haute-Marne.

Sauf dans les Ardennes, le rendement de la première coupe de luzerne est inférieur à celui de 2013. Toutefois, compte tenu de l'augmentation des surfaces, la production régionale progresse de 4 % (+ 12 % dans les Ardennes, stable dans l'Aube et + 3 % dans la Marne).

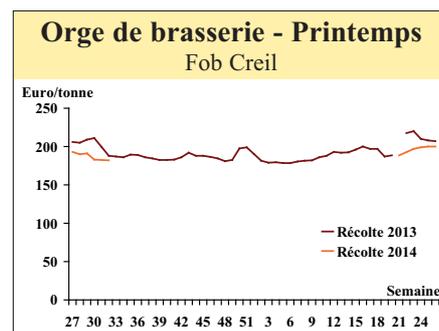
Cotations



Source : Marché de Paris



Source : Marché de Paris



Source : Marché de Paris

Fin juin, les récoltes s'annoncent prometteuses avec de bonnes perspectives de volume. La nouvelle campagne démarre à un niveau voisin de celui de la fin de campagne précédente, voire inférieure pour le colza.

Le prix du blé meunier standard départ Marne se situe à 168 €/t début juillet, et celui du blé panifiable « Meunerie Française » (BPMF) à 170 €/t. L'écart de prix reste faible jusque fin juillet. Les prix atteignent respectivement 175 €/t et 178 €/t. Mais les premiers lots récoltés comportent une proportion importante de grains germés et ce constat se généralise par la suite, surtout dans l'Aube et en Haute-Marne. Le blé standard de qualité dégradée ne peut plus être considéré comme meunier. Il est souvent déclassé et son prix chute progressivement. Il atteint 154 €/t à la mi-août et cesse d'être coté. Fin août, le prix du BPMF s'établit à 170 €/t et celui du blé fourrager à 138 €/t. La surabondance de blé déclassé et une prévision de récolte

Prix du blé par catégorie en juin-juillet 2014

euro/tonne	Début juillet	Mi-juillet	Fin juillet	Mi-août	Fin août
BPMF*	170	169	178	179	170
Meunier std	168	161	175	154	-
Fourrager	-	143	142	136	138

Source : Réseau des nouvelles des marchés

* Blé planifiable « Meunerie Française »

de maïs élevée pourrait impacter le marché du blé fourrager et tirer les prix vers le bas. La meunerie risque de se heurter à des difficultés d'approvisionnement en blé de qualité boulangère. Le risque de pénurie pourrait entraîner une escalade des prix du blé meunier en 2014.

La qualité décevante de la moisson 2014 handicapera probablement les blés français à l'exportation. Les contrats passés avec les pays importateurs pourront difficilement être honorés.

Les volumes disponibles en orges de brasserie s'avèrent satisfaisants. L'activité reprend sur le marché, mais les

prix suivent une tendance globale à la baisse. L'orge de brasserie de printemps « Sebastian » se négocie à 193 €/t début juillet. Elle se situe à 183 €/t fin juillet. Elle remonte à 194 €/t à la mi-août et revient à 183 €/t fin août.

Une bonne récolte française de colza, des perspectives optimistes aux USA et au Canada ainsi que des cours du pétrole en repli contribuent à entretenir une tendance baissière, au moins en juillet. Les prix du colza baissent avec le début de la nouvelle campagne. Ils passent de 333 €/t début juillet à 316 €/t en fin de mois et remontent à 322 €/t fin-août.

Viticulture

Sans incidents climatiques marquants, le vignoble est toujours sain. Le stade véraison s'est généralisé dans toutes les parcelles. Toutefois, la présence de pourriture grise sera très dépendante de la météo d'ici la vendange. Le développement de la vigne a une semaine d'avance par rapport à la moyenne décennale. Le commencement des vendanges est attendu pour le début de septembre.

Le bureau exécutif du Comité Interprofessionnel des Vins de Champagne a fixé le rendement commercialisable en appellation à 10 500 kg/ha. Les vignerons pourront récolter jusqu'à 3 100 kg/ha pour la

constitution de leur réserve individuelle. Le rendement agronomique est estimé à 15 000 kg/ha.

Les expéditions de vins de Champagne atteignent 20,2 millions de bouteilles en juin 2014, en baisse de 3,6 % par rapport à juin 2013. En revanche, sur les six premiers mois de l'année, le volume des expéditions progresse de 1,4 % et atteint 110 millions de bouteilles (108,5 en 2013). Les ventes connaissent un développement dynamique en Union Européenne (+ 8,3 %) et dans les pays tiers (+ 5,5 %), mais baissent en France (- 3,1 %). Sur douze mois, les expéditions restent stables et atteignent 306,5 millions de bouteilles.

Productions animales

Abattages

En tonnes	Juin 2014	Juillet 2014	Cumul janvier à juillet	
			2014	2013/2014 (%)
Gros bovins	1 738	1 694	12 419	- 1,5
dont vaches	592	534	4 679	- 4,3
génisses	211	132	1 324	1,3
taurillons	759	845	5 261	2,6
boeufs	167	176	1 075	- 11,9
Veaux de boucherie	53	38	330	- 21,4
Ovins	37	35	231	- 25,9
dont agneaux	36	33	222	- 25,9
Porcins	505	307	3 030	- 4,0
dont porcs charcutiers	501	303	2 994	6,7

Source : SSP Enquête mensuelle abattage grands animaux

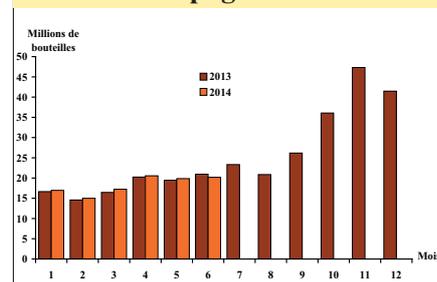
En Champagne-Ardenne, le tonnage de gros bovins abattus en juin 2014 progresse de 12,2 % par rapport à juin 2013 et celui de juillet baisse de 14,4 %. Les deux mois connaissent les mêmes évolutions d'abattage pour tous les types de bovins. Les volumes de génisses et de boeufs connaissent les plus fortes hausses en juin et les replis les plus importants avec les taurillons en juillet. Les tonnages de vaches évoluent de façon plus mesurée. Depuis le début de l'année, les abattages ont produit 12 400 tonnes de carcasse de gros bovins, soit 1,5 % de moins que l'année précédente. La part des taurillons, catégorie de bovins la plus représentée, atteint 42 % en 2014 contre 41 % en 2013. Celle des vaches de réforme se situe à 38 % (39 % en 2013). Le tonnage des génisses reste stable avec 1 300 tonnes. Avec 1 075 tonnes, celui des boeufs est en net recul par rapport à 2013 (- 12 %).

Le cours du bœuf (R) est stable en juin avec 3,75 € le kilogramme de carcasse. A la mi-juillet, il passe à 3,70 €/kg. C'est 30 centimes de moins que la moyenne annuelle de 2013. Le scénario est analogue pour le cours de la vache (P) qui finit à 2,75 € le kilogramme de carcasse en juillet.

L'abattage d'ovins est à son plus bas niveau en juin et juillet 2014 avec seulement 37 et 35 tonnes. Le cumul de janvier à juillet 2014 affiche une baisse de 26 % par rapport à 2013. Il représente un peu plus du tiers de son niveau de 2006.

Le tonnage de viandes porcines a augmenté en juin et baissé en juillet 2014 par rapport aux mêmes mois de 2013 (respectivement + 26,6 % et - 31,2 %). La baisse est de 4 % pour le cumul de janvier à juillet. La viande porcine n'est pas cotée pendant la première quinzaine de juin suite à une redéfinition de la

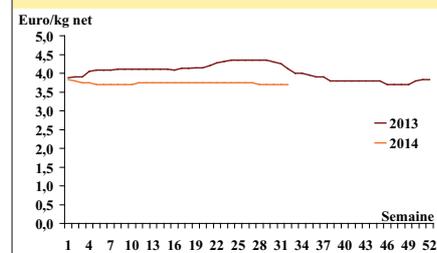
Expéditions* de vins de champagne estimées



Source : CIVC - prévisions 2014, estimations au 30/06/2014

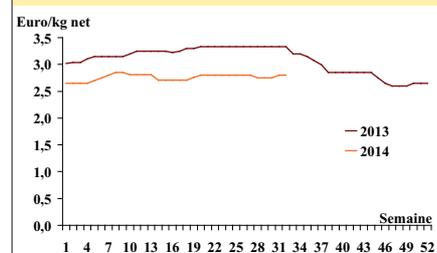
* France, Union Européenne et pays tiers

Cours du bœuf R



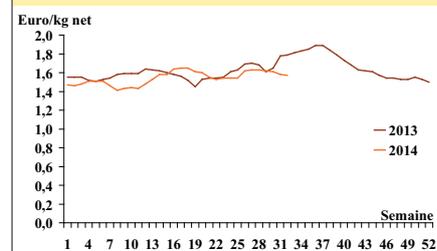
Source : Marché de Rethel

Cours de la vache P



Source : Marché de Rethel

Cours du porc charcutier



Source : RNM, marché Metz Nord-Est

grille. La cotation reprend à 1,62 € le kilogramme de carcasse. Ainsi, en moyenne depuis le début de l'année, le prix du kilogramme de carcasse porcine s'établit à 1,56 € contre 1,61 € sur l'année 2013.

Production laitière (conjoncture nationale)

Selon les résultats provisoires de l'enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer, la collecte de lait de vache progresserait de 4,8 % en juin 2014 par rapport à juin 2013 après 4,5 % en mai et + 8,3 % en avril. La production laitière reste toujours dynamique dans les régions de l'Ouest et du Nord de la France où les conditions climatiques sont optimales et favorables à la pousse de l'herbe. En cumul depuis le début de la campagne 2014/2015, la collecte de lait de vache progresse de près de 6 % par rapport à la campagne 2013/2014. Le prix du lait standard

38/32 g/l est évalué à 369 €/1 000 litres en juin 2014, en hausse de 22 €/1 000 litres par rapport au prix de juin 2013 (347 €/1 000 litres).

(Extrait national : Agreste Infos rapides - Lait - Août 2014 - n° 06/12)

Avertissement : Compte tenu des changements importants liés à la mise en oeuvre de la nouvelle enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer, les données contenues dans cette publication se limitent à la collecte et aux prix du lait de vache depuis le début de l'année 2014, tels qu'ils peuvent être estimés au 11 août 2014.

Météorologie

Les températures moyennes de ce mois de juillet se sont avérées partout supérieures à la normale. L'écart le plus important est enregistré dans l'Aube (+ 1,6°, pour 19,9° enregistrés par rapport à une moyenne 1971-2000 de 18,3°), suivi de près par les Ardennes (+ 1,3°) et enfin par la Marne et la Haute Marne (+ 0,6°).

Les minima ont été plus élevés en montrant un écart de 1,9° à Troyes et de 1,4° dans les trois autres départements.

Les températures maximales moyennes du mois restent supérieures de 0,5° aux normales régionales calculées sur les quatre départements.

Sur les deux premières décades d'août selon les données de Météo-France du 1^{er} au 17 inclus, les températures moyennes se rapprochent globalement des normales (- 0,1°). Les minimales ont dépassé la norme de 0,3 à 1,8° respectivement dans la Marne et l'Aube, les deux autres départements étant à l'intérieur de cette fourchette. Là encore, c'est la hausse des températures minimales qui provoque leur élévation générale.

En effet, les maximales sont cette fois bien inférieures aux normales saisonnières avec un thermomètre bloqué à 23° environ sur cette première partie de mois.

En résumé, sur juillet et l'ensemble de la région Champagne-Ardenne, les maximales augmentent en moyenne de 1,5° et les minimales de 0,5°, par rapport aux tem-

pératures moyennes de la période 1970-2000. La première quinzaine d'août est marquée par une relative fraîcheur, mais les minima restent toutefois plus élevés que pendant la période trentenaire de référence qui définit les températures (et les précipitations) dites « normales ». Toutefois, à l'heure où nous éditons, les températures matinales et de la journée sont redescendues en dessous de ces valeurs.

La pluviométrie de juillet et de la première période d'août a été très importante, avec des précipitations orageuses, en averses ou sur des durées plus longues (parfois des journées entières).

Les précipitations normales sont largement dépassées : + 135 % d'écart pour Troyes et + 116 % à Reims. Les excédents de pluie sont moins importants à Chaumont (+ 41 %) et à Sedan (+ 6,6 %). Ils sont répartis majoritairement sur la première décade de juillet, mais on retrouve aussi un épisode pluvieux assez marqué en dernière décade sur les départements de la Marne (54,9 mm) et de la Haute Marne (51,6 mm).

De nouveaux épisodes pluvieux sont survenus en première quinzaine du mois d'août pendant laquelle on enregistre déjà un écart de 75 % avec les normales de la totalité de ce mois dans l'Aube et de plus de 54 % dans les Ardennes.

Progression plus modérée de la collecte en mai et juin 2014

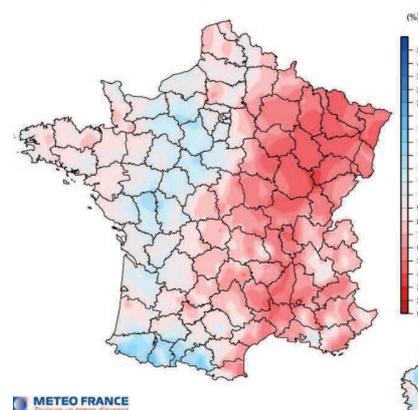
Données nationales	Collecte brute de lait de vache	Evolution n/n-1
Mars 2014	2 228 877	8,2
Avril 2014	2 200 073	8,3
Mai 2014	2 202 149	4,5
Juin 2014	2 008 467	4,8
Cumul campagne 2014/2015	6 410 688	5,9

Source : Agreste, Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

Une amélioration des conditions météorologiques est attendue début septembre, mais sur la période d'octobre 2013 au 17 août 2014, on a mesuré à Troyes une pluviométrie supérieure de 120 mm à la pluviométrie normale des mois d'octobre à septembre inclus, malgré un déficit printanier très fort sur ce département et à l'échelle du Grand Est que la carte ci-dessous rappelle.

Corrélativement, la durée d'ensoleillement de juillet a été médiocre : la station de Reims-Prunay a enregistré 206 heures, soit environ 88% de la normale pour le même mois.

Rapport à la normale 1981-2010 du cumul des précipitations mars 2014 à juin 2014 (%).



Agreste Champagne-Ardenne, n° 4 - Juillet-Août 2014

**Service régional
de l'information statistique
et économique de Champagne-Ardenne**

Complexe agricole du Mont-Bernard - CS 60440
51037 Châlons-en-Champagne Cedex
Tél : 03 26 66 20 33
Fax : 03 26 21 02 57

**Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt
de Champagne-Ardenne**

Directeur régional : S. Chagnard
Directeur de publication : J.P. Jactat

Mél : srise.draaf-champagne-ardenne@agriculture.gouv.fr
Site internet : <http://draaf.champagne-ardenne.agriculture.gouv.fr>

Rédacteur en chef : S. Skrabo
Rédaction : Srise
Composition : M. Lallement
Dépôt légal : à parution -ISSN : 1249-5891

Prix : 3,00 euros